



Pas un seul
Salarié
A la porte !

Les actionnaires doivent payer, pas les salariés

Pendant des années, les actionnaires et les dirigeants de PSA se sont engraisés sur le dos des ouvriers et ouvrières des usines du groupe, et des salariés et salariées des sous-traitants. En 2011 encore, d'importants dividendes leur ont été versés (257 millions d'euros).

Ils jouent maintenant une pièce de théâtre pour justifier des licenciements purement spéculatifs et financiers. Détruire l'outil de production et d'innovation pour faire du fric immédiat : Varin et ses complices n'ont pas de stratégie industrielle, uniquement une stratégie de charognards.

Les salariés n'ont pas à payer la crise voulue et organisée par les capitalistes. Et partout où des usines vont fermer, où des salariés vont être licenciés, c'est toute la population qui trinque, et qui doit se mobiliser, notamment dans les quartiers populaires !

Rien à attendre du gouvernement !

Face à l'agression des dirigeants de PSA, le gouvernement aussi joue la comédie. Après avoir agité ses petits poings en trépignant mais sans rien faire concrètement, Montebourg se rallie à un rapport bidon pondu pour justifier les exactions de Peugeot et consorts.

Le gouvernement ne sauvera pas un seul emploi chez PSA, car il veut avant tout « rassurer les marchés », c'est-à-dire les spéculateurs. C'est la lutte convergente dans toutes les entreprises concernées qui nous permettra de gagner.

Reconversion vers des productions socialement utiles

Il faut empêcher le plan d'assassinat industriel de Varin et empêcher les licenciements. L'usine d'Aulnay est moderne et efficace. Mais la direction de PSA a décidé délibérément de la priver de travail. L'usine ne doit pas fermer, et pas un seul salarié ne doit perdre son emploi. Au contraire, les externalisations doivent cesser, d'autant plus qu'elles sont écologiquement dramatiques en raison des transports qu'elles génèrent.

Cependant, il ne faut pas être naïf sur la production automobile actuelle. D'un point de vue écologique et économique, le tout-voiture est nuisible. Tout en défendant les emplois, il faut penser et mettre en œuvre un autre avenir pour PSA, par exemple tourné vers les transports collectifs ou les transports à très basse consommation. Au-delà de la direction actuelle de PSA, c'est l'organisation capitaliste de la société qui est le problème !

Réquisition, autogestion !

L'avenir de PSA passe par ses salariés, pas par ses actionnaires. L'entreprise appartient à ceux et celles qui la font vivre et tourner, pas à ceux qui vivent sur son dos. Les droits des actionnaires ne valent strictement rien face à ceux des travailleurs. Il faut exproprier les actionnaires, réquisitionner le groupe et assurer sa gestion directe et intégrale par les travailleurs, de manière démocratique, en lien avec la population et dans le respect de l'environnement.